

Jésus est vivant et il reste avec nous
Eucharistie, 3 avril 2016

Première lecture

Après avoir composé son Evangile, vers la fin du premier siècle Luc compose les Actes des apôtres. Et dans les premiers chapitres de ce livre, il nous présente trois brefs portraits de la première communauté chrétienne (Ac 2,42-47 ; 4,32-35 et 5,12-16). Quant à nous, ce matin, nous allons lire le troisième de ces récits.

Dans cette page, Luc nous présente les apôtres réunis sous le portique de Salomon, c'est-à-dire la galerie à colonnades qui borde l'esplanade du temple côté sud, là où Jésus lui-même avait enseigné (Jn 10,23)¹. Et le narrateur souligne l'unité qui caractérise le groupe des apôtres. Ils « étaient tous d'un même cœur » (v. 12). Quant à la population, il y a des réactions différentes : il y a ceux qui en font l'éloge. Mais il y a aussi « les autres », des personnes qui, par respect, n'osent même pas s'approcher d'eux.

En tout cas, l'estime manifestée pour les apôtres ne s'arrête pas à leur personne, mais conduit hommes et femmes, en foule, à choisir le Seigneur (v. 14), à « se lier au Seigneur » (v. 14) et à croire en lui².

La page se termine en insistant sur les guérisons que Dieu accomplit à travers Pierre. Comme Jésus dans l'Evangile (Lc 6,6,18), Pierre – ou l'ombre de Pierre, la force vitale qui l'anime – peut soulager des malades dans leurs misères insondables : des malades de Jérusalem et aussi « des villages qui sont près de Jérusalem » (v. 16). C'est ainsi que, pour la première fois, l'horizon géographique s'ouvre au-delà de la ville de Jérusalem³.

Des Actes des Apôtres (5,12-16)

¹² Par les mains des apôtres, beaucoup de signes et des choses extraordinaires arrivaient parmi le peuple. Et, réunis sous le portique de Salomon, les apôtres étaient tous d'un même cœur. ¹³ Parmi les autres, personne n'osait les approcher de près ; le peuple faisait pourtant leur éloge.

¹⁴ Une foule de plus en plus grande d'hommes et de femmes se lient au Seigneur et ils s'ajoutent au groupe des croyants. ¹⁵ On apportait les malades dans les places et on les mettait sur des lits ou des nattes. En effet, les gens espèrent ceci : quand Pierre passera, son ombre touchera au moins l'un ou l'autre parmi eux.

¹⁶ Une foule de gens venaient aussi des villages qui sont près de Jérusalem. Ils apportaient des malades et des personnes tourmentées par des esprits mauvais, et tous étaient guéris.

Psaume

Le matin de Pâques, nous avons lu une partie du psaume 118 : une action de grâce à Dieu, parce qu'il a écouté l'invocation au secours, une invocation d'un homme menacé par des malfaiteurs. De ce même psaume ce matin nous allons lire la dernière partie (vv. 21-29). En deux strophes⁴, elle nous présente une liturgie de remerciement dans le temple⁵.

Dans la première strophe (vv. 21-25), à prendre la parole est la personne qui était dans l'angoisse. Elle s'est adressée à Dieu et Dieu lui a répondu. D'ici son remerciement : "Je te rends grâce, car tu m'as répondu, tu as été pour moi, pour le salut" (v. 21).

A ces mots, il y a un groupe qui répond et qui interprète l'action accomplie par Dieu. La personne qui était menacée et refusée a vécu une expérience comparable à celle d'une pierre. Une pierre qui a été refusée est devenue - d'une façon extraordinaire - la pierre la plus importante d'un bâtiment.

¹ Cf. Ph. Bossuyt et J. Radermakers, *Témoins de la Parole de la Grâce. Actes des Apôtres, vol. 2 : Lecture continue*, Institut d'Études Théologiques, Bruxelles, 1995, p. 202.

² Cf. D. Marguerat, *Les Actes des apôtres (1-12)*, Labor et fides, Genève, 2007, p. 183.

³ Cf. G. Schneider, *Gli Atti degli Apostoli. Parte prima. 1,1-8,40*, Paideia, Brescia, 1985, p. 530.

⁴ Pour la structure de ces versets, cf. M. Girard, *Les psaumes redécouverts. De la structure au sens (Ps 101-150)*, Bellarmin, Montréal, 1994, p. 233.

⁵ G. Ravasi, *I Salmi. Introduzione, testo e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 2006, p. 497.

Et avec cette image, le poète pense probablement au temple de Jérusalem : les Babyloniens l'ont détruit mais les personnes que Dieu a fait revenir de l'exil ont travaillé ; elles l'ont, depuis peu de temps, reconstruit. Voilà ce que Dieu a œuvré à travers ces personnes sans ressources. « C'est là l'œuvre du Seigneur, c'est une merveille à nos yeux » (v. 23). Et la conséquence est la joie, la joie en Dieu⁶ : « Celle-ci est la journée où le Seigneur a œuvré, exultons et réjouissons-nous en lui » (v. 24). Et la strophe se termine par le cri du peuple, un cri très intense, pour que Dieu puisse compléter, pour l'avenir, l'œuvre de salut qu'il a commencé en libérant le peuple de la servitude en Egypte.

La seconde strophe (vv. 26-28) s'ouvre avec une bénédiction (v. 26). Les prêtres s'adressent d'abord à la personne que Dieu a libérée de ceux qui la menaçaient. Mais ils s'adressent aussi aux déportés qui sont retournés de Babylone et aussi à d'autres personnes qui arrivent au temple⁷.

A cette bénédiction sacerdotale, le peuple répond en exprimant sa foi et en déclarant : Dieu « nous a illuminés » (v. 27). Et c'est ainsi qu'un cortège se forme et, rameaux en main, se dirige vers l'autel en chantant : « Mon Dieu, c'est toi, et je te rends grâce » (v. 28).

Et le psaume se termine avec les mots qui ont ouvert le psaume (vv. 1 et 29) : le remerciement à Dieu car « pour toujours est son amour ».

Quant à nous, à la fin de chaque strophe et du psaume, nous voulons intervenir avec le refrain :

**Refr. : Porte à l'accomplissement ton salut,
car pour toujours est ton amour, Seigneur.**

Psaume 118 (vv. 21-29)

²¹ Je te rends grâce, car tu m'as répondu,
tu as été pour moi, pour le **salut**.

²² La pierre que les maçons avaient rejetée
est devenue la pierre principale de la maison.

²³ C'est là l'œuvre du Seigneur,
c'est une merveille à nos yeux.

²⁴ Celle-ci est la journée où Yahvéh a œuvré,
exultons et réjouissons-nous en lui.

²⁵ Ah, Seigneur, **sauve** donc !

Ah, Seigneur, porte donc à l'accomplissement !

**Refr. : Porte à l'accomplissement ton salut,
car pour toujours est ton amour, Seigneur.**

²⁶ Béni celui qui vient au nom du Seigneur!
Nous vous bénissons depuis la maison du Seigneur.

²⁷ Dieu est le Seigneur et il nous a illuminés.
Formez le cortège, rameaux en main,
jusqu'aux angles de l'autel.

²⁸ Mon Dieu, c'est toi, et je te rends grâce,
mon Dieu, je t'exalte.

**Refr. : Porte à l'accomplissement ton salut,
car pour toujours est ton amour, Seigneur.**

²⁹ Rendez grâce à Yahvéh, car il est bon,
oui, pour toujours est son amour!

**Refr. : Porte à l'accomplissement ton salut,
car pour toujours est ton amour, Seigneur.**

Deuxième lecture

⁶ Cf. E. Zenger, *Psalms 118*, dans F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Psalmen 101-150*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2008, p. 329s.

⁷ Dans le v. 20, ces personnes étaient qualifiées comme « les justes ».

Vers la fin du premier siècle, Jean, l'auteur de l'Apocalypse, se trouve exilé sur l'île de Patmos, au sud-ouest de l'actuelle Turquie, « à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus » (v. 9). Et à Patmos, Jean a une expérience spirituelle extraordinaire⁸. C'est comme une présence qui s'impose à lui, à travers la parole et la vue, et qui l'atteint intimement.

Cette présence est décrite d'une façon surprenante : il s'agit de « quelqu'un semblable à un Fils d'homme » (v. 13). Mais les comparaisons utilisées pour le décrire font de cet humain un humain qui - en même temps - dépasse la réalité humaine. C'est la blancheur de la neige, la luminosité du feu, la luisance d'un métal pur, la lumière du soleil dans tout son éclat. Même l'ordre des traits présentés est inattendu : la tête, les yeux, les pieds, la voix, la main droite, la bouche, le visage. L'ordre est inattendu, mais au centre de ces sept éléments il y a la voix. Et c'est la voix qui va révéler l'identité du personnage : « Moi je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant » (v. 17s).

Dans l'Ancien Testament, l'expression « le Premier et le Dernier » revient seulement deux fois, et toujours comme auto-présentation de Dieu (Is 44,6 et 48,12). Même le titre « le Vivant », utilisé plutôt rarement, qualifie Dieu. Quant à l'Apocalypse, ces termes qualifient un homme, Jésus, qui est passé par la mort et qui a vaincu la mort ; il domine sur elle et nous libère de la mort.

Du livre de l'Apocalypse (1,9-19)

⁹ Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'oppression et dans la royauté et la constance en Jésus, je fus dans l'île de Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus. ¹⁰ Je fus pris par l'esprit (de Dieu), le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme d'une trompette, ¹¹ disant : « Les choses que tu regardes, écris-les dans un livre et envoie-le aux sept communautés : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée ».

¹² Et je me retournai pour regarder la voix qui parlait avec moi. Et, m'étant retourné, je vis sept candélabres d'or, ¹³ et, au milieu des candélabres, quelqu'un semblable à un Fils d'homme, revêtu d'une longue robe, et serrée à la poitrine par une ceinture en or. ¹⁴ Et sa tête et ses cheveux étaient blancs, *comme* une laine blanche *comme* neige, et ses yeux *comme* une flamme de feu, ¹⁵ et ses pieds semblables à un bronze précieux *comme* purifié dans une fournaise, et sa voix *comme* une voix de nombreuses eaux. ¹⁶ Dans sa main droite il avait sept étoiles, et de sa bouche sortait une épée pointue, à double tranchant ; et son visage brillait *comme* le soleil qui brille dans tout son éclat.

¹⁷ Et lorsque je l'ai vu, je tombai à ses pieds, comme mort : Et il posa sur moi sa main droite en disant : « N'aie pas peur ! Moi je suis le Premier et le Dernier, ¹⁸ et le Vivant. Et je fus mort, et me voici vivant pour les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et du royaume de la mort. ¹⁹ Écris donc les choses que tu as vues et celles qui sont et celles qui vont arriver après celles-là ».

Evangile

En parlant de la résurrection, l'Evangile de Jean utilise l'expression « le premier » jour de la semaine. Il veut donc nous dire que la résurrection est un changement radical, une nouveauté qui doit se poursuivre dans la communauté des disciples. Pendant le repas d'adieu, Jésus avait annoncé : « D'ici peu vous ne me verrez plus, puis - peu de temps après - vous me reverrez... et votre peine se changera en joie » (Jn 16,16-20).

Et maintenant les disciples sont invités à reconnaître - dans la joie - que Jésus, avec lequel ils ont vécu avant la passion, est encore là, ressuscité : il garde, dans ses mains et son côté, les signes de sa passion. Mais maintenant, celui qui est l'envoyé du Père, continue sa fonction d'envoyé... à travers ses disciples (v. 21). Et eux, ils seront soutenus par « un souffle saint » (v. 22), c'est-à-dire, inimaginable, totalement nouveau.

Dans une deuxième partie de son récit (vv. 24-29), Jean évoque Thomas qui refuse de croire à la résurrection. Mais la rencontre avec Jésus ressuscité lui permet de dépasser son blocage : c'est ainsi qu'il peut reconnaître Jésus comme « Mon Seigneur et mon Dieu » (v. 28), comme celui qui, désormais, le soutient personnellement.

⁸ J. DELORME – I. DONEGANI, *L'Apocalypse de Jean. Révélation pour le temps de la violence et du désir*, Cerf, Paris, 2010, vol. I, p. 51ss.

Enfin (vv. 30-31), c'est le narrateur qui prend la parole personnellement : il parle de son travail, des choix qu'il a faits et du but qu'il a poursuivi en rédigeant l'Évangile : permettre au lecteur d'affronter sa vie en mettant sa confiance en Jésus. C'est cette foi, cette confiance en Jésus, qui nous permet d'avoir « vie en son nom » (v. 31).

De l'Évangile selon Jean (20,19-31)

¹⁹ C'était le soir, ce premier jour de la semaine. Et les portes étant fermées à clé - là où se trouvaient les disciples - par peur des autorités juives, Jésus vint et se tint au milieu et il leur dit : « Paix à vous ». ²⁰ Et, ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc, en voyant le Seigneur, furent remplis de joie. ²¹ Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « Paix à vous. Comme le Père m'a envoyé - action définitive -, moi aussi je vous envoie ». ²² Ayant dit cela, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez un souffle saint. ²³ Ceux à qui vous remettrez les fautes, elles leur seront remises, définitivement ; ceux à qui vous les retiendrez, elles leur seront retenues ».

²⁴ Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qui est appelé Didyme ou Jumeau, n'était pas avec eux, lorsque Jésus était venu. ²⁵ Les autres disciples donc lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ». Mais il leur dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ».

²⁶ Et huit jours après, ses disciples étaient de nouveau à l'intérieur et Thomas avec eux. Jésus vint - les portes fermées à clé - il se tint au milieu d'eux et leur dit : « Paix à vous ». ²⁷ Puis il dit à Thomas : « Porte ton doigt ici. Et vois mes mains ; porte ta main et enfonce-la dans mon côté, et cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi ». ²⁸ Thomas répondit et lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ». ²⁹ Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux et en marche ceux qui ont cru sans avoir vu ».

³⁰ En présence de ses disciples, Jésus a fait beaucoup d'autres signes, qui n'ont pas été écrits dans ce livre. ³¹ Ceux-ci ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez vie en son nom.

Prière d'ouverture

Ô vous qui avez jeûné,
et vous qui n'avez pas fait de jeûne,
réjouissez-vous, aujourd'hui.
Réjouissez-vous de ce repas de la foi.
Que personne ne pleure sur sa pauvreté,
parce que le royaume de Dieu
est arrivé pour tout le monde.
Que personne ne pleure pour ses fautes
parce que le pardon s'est levé du tombeau.
Le Christ a été ressuscité d'entre les morts,
il est le premier-né parmi tous ceux
qui se sont endormis dans la mort.
Le Christ a été ressuscité et voici, la vie règne⁹.
[Prière de la liturgie byzantine].

* L'Évangile nous montre tes disciples, Seigneur Jésus, qui ont peur des juifs, de ceux qui ont voulu ta mort. Mais le fait de t'avoir rencontré le jour de Pâques, le fait d'avoir « vu le Seigneur » leur a donné le courage de revenir sur ta parole et d'accepter la mission que tu leur as confiée, d'annoncer la libération des fautes, une libération définitive. Fais de nous aussi, Seigneur, les porteurs et les porteuses de ton message de pardon.

* En terminant son Évangile, Jean nous dit qu'il a choisi des événements qui lui semblaient importants pour aider les lecteurs à croire en Jésus, le Messie, le Fils de Dieu. Pour Jean comme

⁹ G. Ravasi, *Preghiere. L'ateo e il credente davanti a Dio*, Mondadori, Milano, 2000, p. 284.

pour nous, c'est une question de vie. Lire l'Évangile pour croire, pour vivre, pour « avoir vie en son nom ». Aide-nous, Seigneur, à lire et à nous passionner pour la Bible et pour son message.

Prière finale

Aussi pour nous, que ce soit vraiment Pâques, Seigneur :
viens et entre dans nos églises fermées
parce que nous avons tous - et de tout - peur,
peur de croire, peur de ne pas croire, peur d'être libres ;
et, comme la tentation de nous enfermer dans de vieilles palissades
est toujours là, viens et fais tomber les portes du cœur
les méfiances et les nombreuses suspicions,
surtout entre ceux qui disent de croire en toi. Amen¹⁰.
[David Maria Turollo, prêtre et poète, Italie : 1916-1992]

¹⁰ D. M. Turollo - G. Ravasi, « *Convertitevi e credete al vangelo* », *Tempo di quaresima, triduo pasquale, tempo di Pasqua. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 2003, p. 327.